

## Violence armée à Montréal

Chronique du 15 septembre 2022

Il semble que la violence armée serait devenue un enjeu de la vie urbaine à Montréal.

Pour cause, il ne se passe pratiquement aucun jour sans que les médias montréalais ne rapportent d'échanges de coups de feu. La progression de ce type d'événement donne des frissons, comme en témoignent les chiffres couvrant les 6 premiers mois de l'année<sup>1</sup> :

- 95 en 2022;
- 82 en 2021;
- 55 en 2020;
- 29 en 2019.

Quand les journaux titrent *Trois fusillades en trois heures* (La Presse, 29 juillet), ayant fait 2 morts et 2 blessés, ou quand 3 simples passants choisis au hasard sont assassinés par un déséquilibré, lequel sera lui-même abattu par la police quelques heures plus tard, comme cela s'est produit le mois dernier, il y a vraiment de quoi s'inquiéter.

### Savoir raison garder

S'il est un sujet sur lequel il faut savoir raison garder, c'est bien celui de la violence armée. Commençons donc par positionner le Canada sur l'échelle de l'homicidité.

#### Taux d'homicides par tranches de 100 000 habitants

Sélection de pays, sur un total de 224

Pays	Rang	Taux
Salvador	1	82,84
Brésil	12	29,53
Mexique	20	19,26
États-Unis	91	5,35
<b>Canada</b>	<b>159</b>	<b>1,68</b>
France	171	1,35
Norvège	213	0,51
Japon	223	0,16

Source : ATLASOCIO.COM, 2017

De toute évidence, certaines sociétés sont plus portées à la violence que d'autres :

- L'Amérique latine est indéniablement un continent violent;
- À contrario, les pays scandinaves et le Japon sont des sociétés peu portées vers la violence.

Démontrer qu'un pays ou même un continent entier sont violents ne signifie pas que leurs ressortissants, une fois installés chez nous, se comporteront de façon violente. Effectivement, sur ce sujet, les immigrants sud-américains ne se distinguent pas du reste de la population canadienne. Par ailleurs, un pays paisible entre tous, le Japon, a pu démontrer dans l'histoire pas si lointaine un potentiel de violence inouï à l'encontre des populations d'autres pays.

<sup>1</sup> Daniel Renaud, La Presse, 8 juillet 2022.

S'agissant de notre puissant voisin, le pays auquel nous nous comparons le plus spontanément est bien sûr les États-Unis. Ce pays, totalement atypique en Occident avancée sur ce sujet, a un taux d'homicidité 3 fois supérieur au nôtre... et 10 fois supérieur à celui des pays scandinaves :

- Concluons que le Canada demeure tout de même un pays relativement peu violent.

Reste que si la criminalité violente a beaucoup régressé au pays par rapport à ce qu'elle était jusqu'aux années 1980, elle est repartie à la hausse ces dernières années.

### La mauvaise surprise montréalaise

Oh ! ce que Toronto nous a pu nous servir de repoussoir sur la question de la violence armée, genre : *Ça tire dans tous les sens à Toronto : il ne faudrait surtout pas que cette folie gagne Montréal.*

Le tableau qui suit montre que c'est malheureusement chose faite. Bien sûr, il ne s'agit pas expressément de l'indicateur *Usage d'armes à feu dans l'espace public*, mais plus globalement d'indices de criminalité et de crimes violents.

**Indices de gravité des crimes déclarés par la police, selon la région métropolitaine de recensement, 2021**

	Indice global de gravité de la criminalité		Indice de gravité des crimes violents	
	Indice	Variation en pourcentage de 2020 à 2021	Indice	Variation en pourcentage de 2020 à 2021
<b>Montréal</b>	<b>55,9</b>	<b>6</b>	<b>82,0</b>	<b>12</b>
Toronto	45,5	-2	65,0	-2
Québec	42,6	2	59,7	5
Saguenay	50	14	81,6	34
Sherbrooke	50,9	6	73,9	8
Gatineau	49,6	-4	72,5	-2
<b>Canada</b>	<b>73,7</b>	<b>0</b>	<b>92,5</b>	<b>5</b>

Source : Statistique Canada, Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2021, Tableau 15. Par Greg Moreau, Centre canadien de la statistique juridique et de la sécurité des collectivités.

Note : Le concept d'indice tient compte de la taille de la population au sein de chaque RMR.

Le tableau nous dit non seulement que la criminalité violente à Montréal est nettement passée devant celle de Toronto, mais encore qu'elle est en forte progression :

- Plus 12 % en une seule année pour ce qui concerne les crimes violents.

L'autre surprise au tableau est que ce sont pratiquement toutes les régions métropolitaines du Québec qui sont passées devant Toronto, la surprise des surprises étant la RMR Saguenay :

- Un taux de crimes violents égal au taux montréalais (81,6 / 100 000 habitants), en progression fulgurante (+ 34 % en une année).

Quelqu'un pourrait-il me dire quelle mouche a soudainement piqué les Saguenéens ?

## La « gaffe » de François Legault

Le premier ministre sortant François Legault a soulevé une polémique en associant immigration et violence<sup>2</sup>. Ce que ses quatre opposants à l'élection en cours, en plus de la totalité des observateurs de la vie publique, lui ont vertement reproché.

À mes yeux, le commentaire le plus intéressant sur le sujet est venu de Patrick Lagacé :

- « *Si c'est vrai, il faut en parler. (...) Je ne sais pas si François Legault a des données qui montrent quels immigrants menacent la paix sociale par quel type de crimes. Mais s'il en a, des données, il ne les a pas révélées* » (même source).

Patrick Lagacé joue ici au faux naïf. Car bien sûr que la police sait à quoi s'en tenir concernant la hausse de la violence armée à Montréal comme ailleurs au Québec. Et bien sûr que le premier ministre en est informé. Le hic ! c'est que dans le contexte social actuel, il s'agit d'un tabou :

- Celui qui oserait publier quoi que ce soit sur le sujet serait immédiatement crucifié sur la place publique;
- En fait, et c'est pourquoi j'ai parlé de faux naïf, c'est un défi que Patrick Lagacé lance à François Legault : *Révélez les chiffres !*

La preuve que ces chiffres existent, c'est que Statistique Canada produit des rapports sur le sujet. Certes, notre illustre institution tourne un peu autour du pot. Mais en s'aidant des institutions américaines, moins timorées, il est possible de se faire une idée assez juste du sujet. C'est ce que l'on pourra constater en annexe du présent document.

Ceci pour conclure que j'estime que sur le fond autant que sur la forme, c'est un bien mauvais procès que l'on vient de faire à François Legault.

## L'importance de la sécurité

Tout en demeurant une ville sécuritaire, Montréal est manifestement engagée sur une bien mauvaise pente.

Le premier devoir de l'État est d'assurer la sécurité des citoyens. La première qualité qui doit être reconnue à une ville est non seulement d'être objectivement sécuritaire, mais encore de susciter un sentiment de sécurité et d'avoir la réputation d'être sécuritaire :

- Cela est essentiel vis-à-vis de l'étranger, sous les angles de l'immigration, de l'investissement international, du tourisme, etc.;
- Ainsi, pour ceux qui y vivent ou qui souhaiteraient y vivre, que sous l'angle de son attractivité comme milieu de vie.

Ne craignons pas d'appeler un chat un chat et réagissons avant qu'il ne soit trop tard.

---

<sup>2</sup> « *Les Québécois sont pacifiques. Ils n'aiment pas la chicane, ils n'aiment pas les extrémistes, ils n'aiment pas la violence. Donc, il faut s'assurer qu'on garde ça comme ça* » (La Presse, 9 septembre)

## Homicides au Canada en 2021

À la défense du premier ministre François Legault, il est opportun de considérer les informations suivantes.

*« Parmi les 762 victimes d’homicide en 2021 pour lesquelles des renseignements étaient disponibles, près du tiers (32 %) ou 247 victimes ont été identifiées par la police comme appartenant à un groupe de population désigné comme racisé<sup>3</sup>. Le taux d’homicides chez les personnes racisées était plus élevé que l’année précédente; il est passé de 1,87 victime pour 100 000 personnes en 2020 à 2,51 victimes en 2021, ce qui représente une augmentation de 34 %. (...) Près de la moitié (49 %) des victimes racisées ont été identifiées par la police comme étant des Noirs »<sup>4</sup>*

- Selon le recensement 2016<sup>5</sup>, les Noirs représentent 3,4 % de la population canadienne et leur « taux de victimisation par homicide » serait de 16 %, soit 4,7 fois leur poids démographique.

Les informations qui précèdent portent sur les victimes d’homicide. Reste à savoir de qui les Noirs sont victimes. Puisqu’il ne semble pas exister ce type de statistique au Canada, il faut se déplacer aux États-Unis :

- Le FBI estime que la majorité des meurtres sont « interraciaux », 81 % des Blancs étant tués par d’autres Blancs, proportion qui passe à 89 % chez les Noirs<sup>6</sup>.

Le phénomène actuel de montée de la violence armée à Montréal n’aurait-il donc rien à voir avec le profil de certaines communautés ? Je me limite à poser une question... pour ne pas me faire crucifier sur la place publique.

Pour m’assurer qu’on ne me fera pas dire ce que je ne dis pas, je précise :

- Du temps de la guerre des motards ou au moment récent de la « passation de pouvoir » au sein de la mafia historique, c’était bel et bien des Blancs qui assassinaient des Blancs;
- Par ailleurs, concernant l’actuelle flambée de violence constatée au Saguenay, ce sont à l’évidence des Bleuets qui assassinent d’autres Bleuets.

<sup>3</sup> À défaut d’une autre définition, Statistique Canada considère que ce terme correspond aux **Minorités visibles** tel que définies par la loi et tel qu’apparaissant aux statistiques du recensement.

<sup>4</sup> Source : Statistique Canada, Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2021. Par Greg Moreau, Centre canadien de la statistique juridique et de la sécurité des collectivités.

<sup>5</sup> Statistique Canada n’a pas encore publié les données correspondantes au recensement 2021.

<sup>6</sup> FBI, The National Center For Victims of Crime, 2017 National Crime Victims’ Rights Week Resource Guide: Crime and Victimization Fact Sheets.